

**Lettre d'information n°36 – MAI 2024**

Voici une lettre un peu différente des précédentes : elle parle plus précisément du fonctionnement de l'association et des difficultés rencontrées dans les différents pays, en réponse aux questions souvent posées à notre association, pour revenir ensuite, pays par pays, sur les parrainages et les actions d'AEA.



Roumanie : photos de la fête du Martisor (voir plus loin)

*Quel est le fonctionnement de notre association ?*

Tout d'abord, merci à tous ceux qui ont pu participer à notre AG du 27 mars en visio, ainsi qu'aux nombreux adhérents qui ont envoyé leur pouvoir.

Voici les points forts de cette réunion : approbation à l'unanimité des 2 rapports moral et financier (cliquer sur le lien : [AEA rapport d'activités 2023](#)) et renouvellement par moitié du Conseil d'Administration. Le PV de l'AG est en ligne ici : [AEA - PV AG 27 mars 2024](#).

Le CA est identique à celui de l'an passé : Véronique Plessier-Chauveau (Secrétaire), Philippe Vié (Trésorier), Solange Contour, Jean-Pierre Clément, Alain Froment, Cécile Larue de Tournemine (chargée du site internet), Michel Mourichon et Christine Quinchon (Présidente).

*Quelle est la politique de l'association concernant les filleuls ?*

Les 82 parrainages, répartis dans les 3 centres roumain, malgache et vietnamien, nous procurent de grandes satisfactions dans les domaines scolaire, psychologique et médical, mais il nous faut surmonter un certain nombre de difficultés :

*La langue est une barrière.*

A Târgu Jiu, le personnel et les familles parlent le roumain. Les enfants, souvent autistes, ont de grandes difficultés à s'exprimer. Nous avons la chance d'avoir comme correspondante et amie Doina Cristea, présidente de la Fondation, ancien professeur de français et psychologue, qui traduit les comptes-rendus du personnel et les remarques des familles.

A Madagascar, les habitants parlent le malagasy (cf. bulletins) et à l'école on ne parle pas forcément le français, on l'apprend !



Yaëlle ne parle pas, mais se fait comprendre !

Au Vietnam, au centre social de Vinh Long, les responsables ne parlent ni français, ni anglais, et c'est notre correspondante, Quynh Chi, qui assure le lien avec l'association.

### Les changements de filleuls :

Au Vietnam et à Madagascar, ils sont indépendants de notre volonté. Au Vietnam ce sont les responsables du Centre Social de Vinh Long qui décident. Nous recevons peu d'explications. A Madagascar les changements sont soumis aux aléas de l'existence : catastrophes climatiques, grande précarité des familles. Les filles sont mariées tôt. Les garçons quittent parfois l'école en 6<sup>ème</sup> pour travailler dans les champs. 4 fillettes sont parties en 2024 (séparation des parents). Chaque départ est un crève-cœur pour Cécile Moara et pour l'association.

### Les conditions de vie :

Le COVID-19 a beaucoup perturbé nos existences. C'est encore plus vrai à l'étranger : au Vietnam, les enfants sont restés « enfermés » dans le centre social. En Roumanie, il n'a plus été possible de les accueillir pendant 2 ans, sauf séparément. Madagascar a été gagnée par l'affolement : pas de médicaments, pas de vaccins etc...La reprise a été très difficile.

Actuellement encore, nous nous efforçons de remédier aux situations d'urgence en finançant les hospitalisations et les médicaments :



Cécile Moara soigne une conjonctivite



Félicien hospitalisé 8 jours au dispensaire

Le fossé entre la France et les pays concernés est gigantesque : les conditions de vie au Vietnam sont très précaires, en Roumanie beaucoup de familles ne s'en sortent pas et partent travailler à l'étranger (4,5 millions de Roumains sont en exil), on mesure chaque année un peu plus le gouffre qui nous sépare, nous les Français, de la vie quotidienne des Malgaches (salaire moyen : 1 € 50 par jour), dont les habitations peuvent être détruites à tout moment par des cyclones et des pluies diluviennes, et qui n'ont pas forcément de quoi manger correctement tous les jours. C'est l'école qui nourrit, transporte et loge parfois les enfants.

ALIMENTATION ET HEBERGEMENT (AOÛT 2023 - MARS 2024)							
IKAMBY : 22 ENFANTS	Fréquence		Quantité		P.U. (Ar)	Unité	Montant (Ar)
	Nombre	Unité	Nombre	Unité			
Riz (Matin et Soir)	8	mois	330	Kp/mois	700	Ar/Kp	1 848 000
Accompagnement (légume, brède, viande...)	8	mois	4	groupes	30 000	Ar/groupe/mois	960 000
Cantine (Midi)	7	mois	22	enfants	40 000	Ar/mois/enfant	6 160 000
Charbon de bois	8	mois	1	sac/groupe/mois	16 000	Ar/sac	512 000
Matériel d'hygiène	8	mois	22	enfants	5 000	Ar/mois	880 000
Frais de transport	0	voyage	22	enfants	8 000	Ar/voyage	0
Hébergement + eau et électricité	0	mois	0	maison	0	Ar/maison/mois	0
Sous-total 7 : 10 360 000							

Extrait des factures envoyées par l'ONG MIORA. 1 € = 4000 Ariary

### Parrainages/actions/ situation à Madagascar, en Roumanie et au Vietnam

#### Vietnam :

Suite à un changement de responsables, nous attendons les factures, les bulletins et les photos.

#### Madagascar :

Du côté de nos étudiants : Félicien et Arielle rédigent leur mémoire pour obtenir leur M2. Arielle et Oméga ont été reçues au DELF. Oméga et Lianantsoa sont passées en L2. Herintsoa est inscrit en L1 de sciences éco et Eliane suit une filière paramédicale, tous les 6 sont encouragés par des dons supplémentaires très généreux.

D'autres renseignements sur notre site internet : <https://aea-parrainage.com>

Mitosela est en 4<sup>ème</sup> et Patricia en 1<sup>ère</sup>, Célestine Rasoarimalala supervisant les 4 derniers cités.

A l'école Taratra d'Ikamby : Il y a 70 enfants scolarisés et une vingtaine aux environs. Nous en parrainons 28. Les derniers bulletins scolaires avec photo seront envoyés ces jours-ci.

Roumanie: à la Fondation SOS Copiii Gorjului

En février les enfants ont appris à reconnaître les fruits en les regardant et en les mangeant !



En mars, c'était la fête du Martisor pour saluer l'arrivée du printemps. Un petit cordon rouge et blanc, symbole du mărtisor, a été offert à chaque enfant ainsi que sa photo !



*« 23 enfants fréquentent régulièrement le centre ainsi que plusieurs autres dont la présence est aléatoire mais qui viennent surtout pendant les vacances », nous écrit Doina Cristea*

*« Vera et Dana alternent les journées acceptables ou difficiles d'après l'humeur des enfants ou des parents (c'est transmissible) et le nombre d'enfants présents. Un groupe de 6 enfants c'est déjà limite. Les vacances scolaires ont commencé le 26 avril et prendront fin le 8 mai. Au centre ce sera plutôt du 1er au 7 mai, sur les jours fériés. (Pâques étant fêté le 5 mai)*

*Le problème principal, c'est le déni de certains parents qui refusent de penser que leur enfant est autiste. Il arrive qu'ils le retirent du centre au bout d'un mois, en pensant qu'il est guéri. »*

Les difficultés financières restent les mêmes. Doina remercie l'association pour son aide indispensable. Nous avons bien reçu toutes les factures et accusés de réception de Roumanie et de Madagascar.

Faire du parrainage avec l'étranger nécessite de part et d'autre beaucoup d'énergie mais aussi de la chance. On ne peut prévoir qu'à court ou moyen terme en espérant pouvoir travailler sur le long terme !

*Merci à tous les adhérents et parrains toujours très généreux.*  
N'hésitez pas à nous faire un peu de publicité !

Bien cordialement,

Christine Quinchon, présidente

Les Amis d'Enfance Avenir  
2 rue Boissy d'Anglas - 59000 Lille  
[lesamisdenfanceavenir@gmail.com](mailto:lesamisdenfanceavenir@gmail.com)

D'autres renseignements sur notre site internet : <https://aea-parrainage.com>